



Mesdames, Messieurs, Chers collègues, chers amis,

Merci d'être présents pour cette séance de l'Université d'été de l'ARES. Madame la Présidente m'a confié la responsabilité de conduire nos travaux ce matin, et j'en suis très honoré.

Avant de présenter nos intervenants, je voudrais dire en quelques mots l'institution que je représente aujourd'hui : les **Compagnons de l'Ordre des Palmes académiques**. Nous rassemblons celles et ceux qui, par leur engagement dans l'éducation, la culture et la transmission, font vivre les valeurs portées par cette distinction républicaine. Notre rôle est simple : soutenir, encourager, valoriser. Valoriser les parcours, les initiatives, les projets qui éclairent la citoyenneté, la mémoire et l'humanisme. C'est donc tout naturellement que nous nous associons aux travaux de l'ARES, dont la mission rejoint profondément la nôtre : comprendre, enseigner, transmettre, et maintenir vivante la mémoire des tragédies du XX^e siècle pour mieux prévenir celles de demain.

9h15 — Andreas Siegel

Nous allons commencer cette matinée avec **Andreas Siegel**, ancien Consul général d'Allemagne, aujourd'hui coordonnateur des politiques mémorielles et des relations transfrontalières.

Il va nous parler de **l'évolution de la culture mémorielle en Allemagne depuis 1945**. Son expérience diplomatique, sa connaissance des institutions et des acteurs de la mémoire en Allemagne, nous offriront un cadre solide pour comprendre comment un pays construit, assume et transmet une mémoire nationale.

Transition : Cette première intervention nous donnera les repères historiques et politiques indispensables pour aborder les pratiques concrètes de la commémoration.

9h50 — Margit Sachse

Nous poursuivrons avec **Margit Sachse**, enseignante-chercheuse, lauréate du prix Obermayer et du Conseil de l'Europe.

Elle nous présentera **comment on commémore en Allemagne depuis 1945**. Avec elle, nous entrerons dans le concret : les lieux, les rituels, les institutions, les acteurs. Son regard de chercheuse, nourri par une reconnaissance internationale, nous permettra de comprendre comment la mémoire s'inscrit dans l'espace public, dans les écoles, dans les villes, et dans la conscience collective.

Transition : Après l'exemple allemand, nous élargirons notre perspective à un autre contexte marqué par une tragédie d'une ampleur extrême.



10h15 — Pauline Obone Ondo

Nous accueillerons ensuite **Madame Pauline Obone Ondo**, enseignante-chercheuse au département des Lettres de l'Université Omar Bongo, au Gabon.

Elle nous parlera de **la commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda**. Son intervention nous conduira au cœur d'un processus mémoriel qui est à la fois un acte de justice, un outil de reconstruction nationale et un engagement pour la paix. Elle montrera comment la mémoire, dans ce contexte, devient un pilier de la cohésion sociale et un moyen de prévenir la répétition de l'horreur.

Transition de clôture : Cette dernière intervention nous rappellera que la mémoire n'est jamais seulement un regard vers le passé, mais une responsabilité envers l'avenir.

Je vous remercie et donne la parole à Andreas Siegel

JM Legras – président de l'ACOPA